



“Wanted, la plus large communauté d’entraide au monde a changé notre vie”

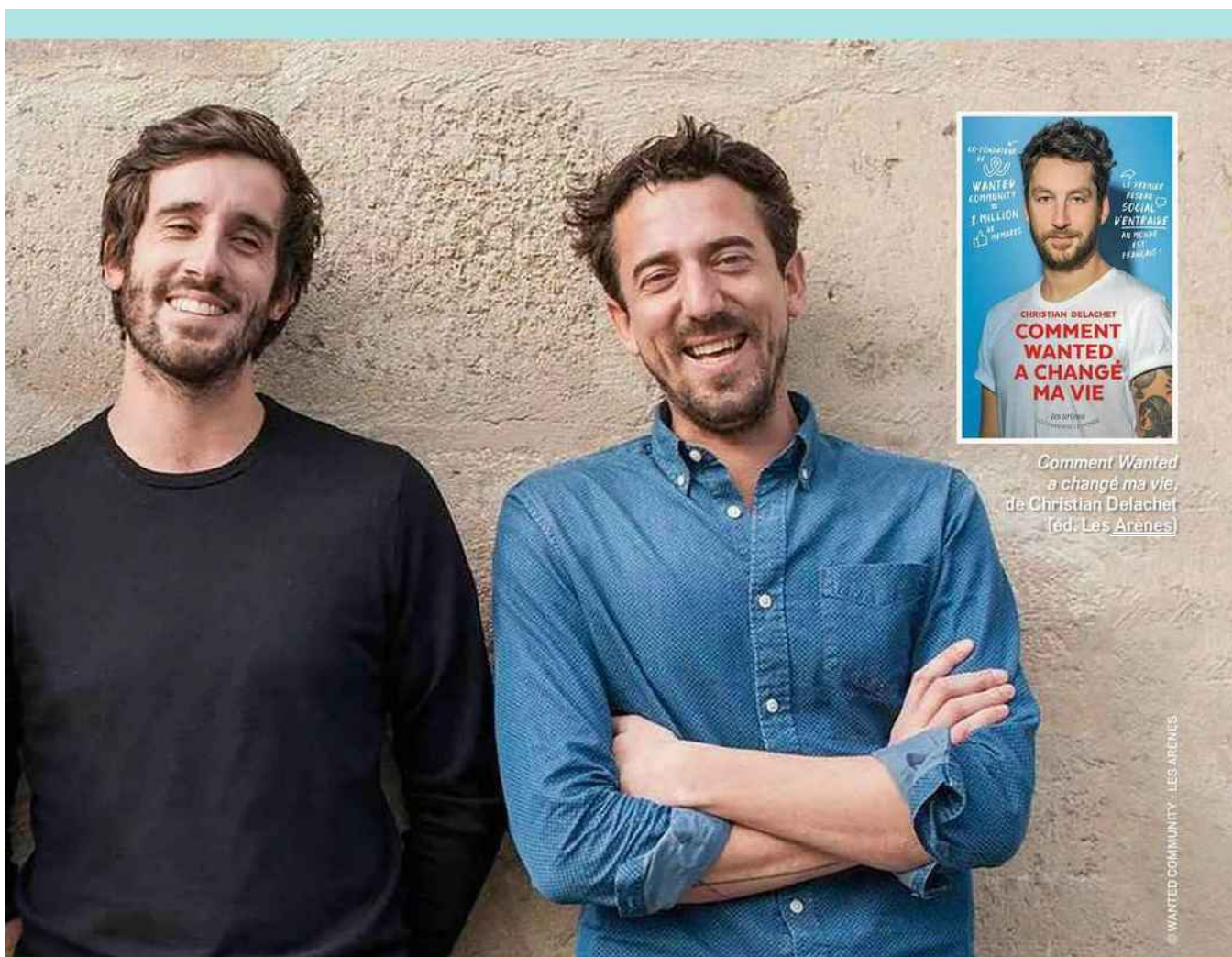
Avec deux copains, Christian a développé le groupe Facebook Wanted. Depuis, un million de membres l'utilise pour s'entraider. Si le groupe ne leur rapporte pas un sou, Facebook a repéré le potentiel B.A. de la communauté française. **PAR CHRYSTELLE GABORY**

Coup de pouce, bons plans, conseils ou méga bonne action, la Wanted Community sur Facebook est devenue incontournable avec son million d'utilisateurs. Récemment, à Noël, Isabelle, une jeune femme, faisait les titres des journaux (*Closer n° 760*), en lançant un appel sur Wanted. Elle souhaitait remercier le mystérieux voyageur qui lui avait donné son billet de train en pleine grève pour rejoindre sa famille à Montpellier. Grâce à Wanted, elle l'avait retrouvé dès le lendemain. Ce groupe, c'est aussi l'histoire poignante de Sarah, une maman avec son bébé

de 18 mois, qui, malgré un emploi, dort dans sa voiture. Grâce à la mobilisation générale, elle a trouvé un logement digne pour sa famille.

LA TRAGÉDIE DE L'ATTENTAT DU BATACLAN VA DONNER UN NOUVEAU SENS À LA COMMUNAUTÉ

« Mon Dieu ! Comme c'est beau la solidarité. Wanted m'a redonné foi en l'humanité », confie-t-elle dans le livre, *Comment Wanted a changé ma vie*, de Christian Delachet (éd. Les Arènes), qui retrace l'aventure des trois fondateurs du groupe, Christian, Jérémie et Luc, trois copains originaires de Bordeaux. Tout démarre en 2011. Luc Jaubert, gérant d'un café à Paris, crée le pre-



Comment Wanted a changé ma vie, de Christian Delachet (éd. Les Arènes)

© WANTED COMMUNITY - LES ARÈNES

mier groupe Wanted sur Facebook pour partager des bons plans avec ses potes, Christian Delachet et Jérémie Ballarin. Au fil des ans, un groupe de 30 000 membres se constitue. La tragédie de l'attentat du Bataclan à Paris, le 13 novembre 2015, va donner un nouveau sens à la communauté. « Jusqu'alors, c'était surtout des échanges de bons plans. A la suite de l'attentat, des gens cherchaient des personnes qui les avaient aidés. Ça nous a beaucoup touchés. Il fallait que cette entraide en temps de crise continue au quotidien. » Le trio fondateur décide de tout plaquer pour se consacrer à Wanted. Christian, avocat fiscaliste chez Ernst & Young, démissionne: « Je bossais à La Défense sur des dossiers pour des mecs blindés, confie Christian. Honnêtement, je gagnais bien ma vie, mais quel ennui. Je me sens socialement moins con et humainement bien plus riche qu'avant. »

Wanted gagne 10 000 nouveaux membres par mois. « Nous ne sommes pas une start-up. On veut faire du lien social entre les gens. On n'a aucune subvention publique. » Forte de ses 80 modérateurs bénévoles, la plateforme ne tolère aucun message à caractère commercial, politique, religieux, ou à caractère sexuel.

« JE VAIS DISTRIBUER DES REPAS AUX SDF PRÈS DE LA GARE D'AUSTERLITZ. QUI VIENT AVEC MOI ? »

« Aujourd'hui, le réseau s'étend dans 82 villes, gère six millions de commentaires par an toujours dans un esprit d'entraide sans profit. » Il y a aussi du concret. En janvier 2018, le groupe Les Maraudeurs by Wanted se constitue sous l'impulsion de Sabrina. « Je vais distribuer des repas aux SDF près de la gare d'Austerlitz à Paris. Qui vient avec moi ? » Au début, ils étaient cinq. Un an plus tard, c'est plus de 16 000 repas distribués. Les bénéfices du livre

seront reversés au Maraudeurs. En 2018, les trois Frenchies sont sélectionnées par le géant américain Facebook, qui soutient cinq projets dans le monde avec une bourse pouvant aller jusqu'à un million de dollars. « On n'a pas gagné le million, plaisante Christian. Notre vie n'a pas changé. On se verse juste un salaire médian de 1800 € par mois. Le reste est investi dans Wanted. » Le trio parvient à faire émerger un lieu de vie, le Wanted Café, à Bordeaux, et travaille à ouvrir un second lieu dans la capitale. « C'est un café-restaurant comme les autres, mais solidaire. Nous offrons une dizaine de repas par jour à ceux qui en expriment le besoin. Nous ne sommes pas des travailleurs sociaux, alors nous reversons 2 % de notre chiffre d'affaires à 12 associations. » Christian, Luc et Jérémie restent fidèles à leur devise « Toujours solidaire, jamais solitaire ». ●

cgabory@reworldmedia.com